

## 6 Société et Culture

Éducation/Journée mondiale de l'enseignant, hier  
Un événement passé inaperçu

AJT

Libreville/Gabon

LA communauté internationale a célébré, hier, la Journée mondiale des enseignants. Une initiative de l'Unesco instaurée en 1994, en mémoire à la signature de la recommandation OIT-Unesco relative à la condition du personnel enseignant à l'échelle mondiale (droits et responsabilités). Cette commémoration est pour les enseignants, une occasion de célébrer la liberté académique, pointer du doigt les réalisations et réfléchir sur les moyens de s'attaquer

aux défis qui subsistent dans la promotion de leur profession. Au nombre de ces défis on note, entre autres, la pénurie aiguë d'enseignants observée dans tous les cycles de l'Éducation (du pré-primaire au supérieur), l'absence d'un véritable plan de carrière dans la profession, pour ne citer que ceux-là. Pour l'année 2017, le thème retenu est "Enseigner en liberté, autonomiser les enseignants". En écho à l'autonomisation de l'enseignant comme première priorité dans la mise en place de stratégies de développement et de l'éducation.



Photo : IMM

Le manque d'outils pédagogiques, l'un des défis auxquels sont confrontés au quotidien les enseignants.

Par ailleurs, il faut dire dans cette semaine de la Gabon, il est passé pratiquement sous silence. Par ailleurs, il faut dire dans cette semaine de la rentrée des classes au Gabon, il est passé pratiquement sous silence.

Aucune manifestation officielle n'a été observée. A l'heure où nous mettons sous presse, seule la Conasysed conviant (sans plus de détails) a convié les enseignants au siège de la Dynamique Unitaire (DU), dans le cadre de cette journée. Plusieurs raisons peuvent d'ailleurs justifier cet état de fait. On retient qu'il est institué une Journée de l'enseignant gabonais célébrée le 20 mars de chaque année. En hommage à Martine Oulabou Mbadinda, enseignante décédée le 23 mars 1992, au plus fort des revendications sociales de sa corporation.

## Grandeur et décadence d'une profession noble

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Même si à ce jour la condition de l'enseignant est à déplorer, le métier en lui-même reste l'un des plus beaux au monde dans la mesure où il contribue largement à forger les esprits et à former les hommes de demain.

POUR certains, exercer le métier d'enseignant de nos jours ne procure rien de particulièrement exaltant, tant les problèmes qui minent ce secteur d'activité grandissent d'année en année et la condition de ces "seigneurs de la craie" reste toujours à déplorer. Pour d'autres par contre, c'est la plus belle chose au monde que de contribuer à forger les esprits et former les hommes de demain. Quoiqu'il en soit, cette profession formatrice et normative des sociétés humaines facilite graduellement l'insertion des apprenants dans la vie active en leur inculquant, en réalité, les valeurs socio-économique d'un pays ainsi que les mécanismes d'ouverture au monde. Tel un chef d'État qui trône sur un pays, l'enseignant préside sa salle de classe avec pour l'objectif de faire de ceux à qui il s'adresse des cadres émérites, notamment en transmettant un ensemble de savoirs et d'aptitudes (lecture, écriture, récitation, chant, danse, sport, travail manuel, prise de parole à haute et intelligible voix, etc.). Le maître, l'instituteur ou le professeur apprend l'amour du pays à ses élèves et représente l'autre père de la nation. Le temps qu'il met à la disposition de ses poulains est en moyenne de 8 heures par jour. Et en station debout le plus souvent. Le couple enseignant-élève se

révèle même être plus fort que celui parents-enfant en raison du nombre d'heures que les professionnels de l'enseignement consacrent par semaine pour modeler et raffiner des destins. Ingénieurs, médecins et autres leur en sont d'ailleurs redevables.

Mais en dépit de cette ambiance passionnante, le métier d'enseignant est loin d'être un long fleuve tranquille. Au Gabon, sa condition ne motive nullement la jeunesse à en faire un choix de carrière. Trop d'épreuves minent encore son exercice. Quand ce n'est pas le ratio enseignant/élève qui n'est pas assuré, ce sont des manquements au niveau des équipements et des infrastructures qui apparaissent. Certes, l'État a déjà consenti des efforts, en dépit du contexte de crise économique mondiale, pour redonner à ce secteur d'activité ses lettres de noblesse en régularisant, entre autres, une bonne partie des situations administratives et en mensualisant certaines primes, mais beaucoup reste encore à faire.

En choisissant pour thème, à l'occasion de cette journée mondiale de l'éducation, "Enseigner en liberté, autonomiser les enseignants(e)s", la communauté internationale a voulu souligner que l'autonomisation des enseignants constituait la première des priorités dans toutes les stratégies. "Ce qui cloche, ce sont les conditions dans lesquelles l'enseignant exerce et dans lesquelles les élèves apprennent. L'école n'a plus de repères. Elle est devenue complètement inopérante. Du coup, c'est notre économie qui prendra un coup. Les choses vont de mal en pis", pense Paul Moussavou Mombo, secrétaire général



Photo : Ebang Mve

Malgré la passion, le métier d'enseignant est loin d'être un long fleuve tranquille.

de l'Organisation syndicale des professionnels de l'éducation nationale (Ospen). Pour Robert Mbeang Essone, président de la fédération de l'éducation nationale, le thème qui rythme cette célébration ne peut s'appliquer au

Gabon. C'est un leurre, de son point de vue. "C'est une thématique qui convient aux pays dont le système éducatif est mieux élaboré. Les acquis existent certes au Gabon, mais le système est en train de les perdre. Nous avons été confrontés autre-

fois au problème d'effectifs pléthoriques. Souvenez-vous de la grande grève de 1992 au cours de laquelle Martine Oulabou avait trouvé la mort, et à l'issue de laquelle beaucoup de salles de classe avaient été mises en place avec les pro-

jets Bad (Banque africaine de développement, NDLR). Par rapport à ces constructions, on se rend compte aujourd'hui, entre 2010 et 2017, qu'il n'y a pas eu d'avancées, puisque les responsables politiques sont en train de reprendre les salles de classe attribuées au primaire pour en faire des collèges et lycées. Nous avons perdu ces acquis là, alors que l'objectif était de réduire au maximum les effectifs pléthoriques et permettre d'arriver à cette autonomisation non seulement de l'enseignant, mais aussi des apprentissages", dénonce-t-il.

Reste juste à souhaiter que le secteur retrouve sa splendeur d'antan et que cette passion continue d'animer, malgré tout, ces formateurs.

## UNE RENTRÉE AU TOP POUR NOS ÉLÈVES Modèles

|   |   |   |  |  |
|---|---|---|--|--|
| Cahiers à partir de <b>135 CFA TTC</b>          | Crayon Couleur Tropicolors 17.5cm <b>1485 CFA TTC</b> | Craie Blanche Giotto B/10r <b>355 CFA TTC</b>   | Papier Dessin 24x32cm Blanc 180g <b>1350 CFA TTC</b> | Gomme Plastique Blanche Scolaire <b>95 CFA TTC</b> |
| Stylo Bille Bic x 4 couleurs <b>685 CFA TTC</b> | Sac à Goûter Reines des neiges <b>5365 CFA TTC</b>    | Crayon à la Cire Pastidecor <b>1670 CFA TTC</b> | Gourde aluminium Ass 500ml <b>3640 CFA TTC</b>       |  |

**CONFIEZ VOTRE LISTE SCOLAIRE, POUR UNE COMMANDE RAPIDE**

LIBREVILLE  
Tél 01 76 04 80

PORT-GENIL  
Tél 01 56 16 27

MOANDA  
Tél 01 66 24 32

www.gabonmeca.com  
gmeca@gabonmeca.com

LA SOLUTION BUREAU